

Saison
'25'26

Opéra
national
du Rhin

Le Miracle d'Héliane

Erich Wolfgang Korngold

Opéra en trois actes.

Livret de Hans Müller

d'après un mystère de Hans Kaltneker.

Créé le 7 octobre 1927 au Stadttheater de Hambourg.

Strasbourg

Opéra

Mer. 21 janv. 19h
Sam. 24 janv. 19h
Mar. 27 janv. 19h
Jeu. 29 janv. 19h
Dim. 1^{er} fév. 15h

Direction musicale

Robert Houssart

Mise en scène

Jakob Peters-Messer

Décors, lumières, vidéo

Guido Petzold

Costumes

Tanja Liebermann

Chorégraphie

Nicole van den Berg

Assistant à la direction musicale

Matthew Straw*

Assistant à la mise en scène

Björn Reinke

**Chœur de l'Opéra national
du Rhin**

Chef de Chœur

Hendrik Haas

**Orchestre philharmonique
de Strasbourg**

Héliane

Camille Schnoor

Le Souverain

Josef Wagner

L'Étranger

Ric Furman

La Messagère

Kai Rüütel-Pajula

Le Géôlier

Damien Pass

Le Juge porte-glaive

Paul McNamara

Les six Juges

Glen Cunningham**

Thomas Chenhall*

Michał Karski**

Pierre Romainville*

Eduard Ferenczi Gurban*

Daniel Dropulja

Le Jeune Homme

Massimo Frigato*

Première Voix séraphique

Ga Young Lim°

Seconde Voix séraphique

Clémence Baiz°

L'Ange

Nicole van den Berg

* Artiste de l'Opéra Studio
de l'OnR

** Ancien artiste de l'Opéra
Studio de l'OnR

° Artiste du Chœur de l'OnR

Création française.

Production du Nederlandse Reisopera.

En partenariat avec France 3 Grand Est.

En langue allemande, surtitrage en français et en allemand.

Durée : 3h20 entractes compris.

Version de Fergus McAlpine © 2022 Schott Music GmbH & Co. KG



Sommaire

Synopsis	8	
<i>Le Miracle d'Héliane</i> en cinq minutes	14	
L'amour total		
Entretien avec Jakob Peters-Messer	34	
Extase et transfiguration		
Entretien avec Robert Houssart	46	
Itinéraire d'un enfant prodige		
Louis Geisler	58	
« Je me réclame volontiers de la mentalité théâtrale viennoise »		
Erich Wolfgang Korngold	68	
Trois poèmes de Hans Kaltneker		76
« Il ne doit pas être fait d'injustice au pauvre poète mort »		
Lis Malina	80	
<i>La Sainte</i> de Hans Kaltneker	90	
L'ordalie : la preuve par l'épreuve		
Louis Geisler	96	
« Qui se donne, se dépasse »		
Arne Stollberg	102	
Réponse aux accusations de blasphème		
Erich Wolfgang Korngold	116	
Livret		121
Les artistes du spectacle		185
Les équipes		204

L'amour total

Propos recueillis par Louis Geisler

Entretien
avec Jakob
Peters-Messer

***Le Miracle d'Héliane* est une rareté du répertoire, présentée pour la première fois en France à l'Opéra national du Rhin. Comment avez-vous découvert cet opéra ?**

J'ai découvert *Le Miracle d'Héliane* au Deutsche Oper de Berlin en 2018, dans une très belle production de Christoph Loy, inspirée par le film *Témoin à charge* de Billy Wilder avec Marlene Dietrich – toute l'action se déroulait dans la salle d'audience d'un tribunal. La même année, la compagnie Nederlandse Reisopera présentait ma production de *La Ville morte* de Korngold, créée à Magdebourg en 2016. Celle-ci a rencontré un joli succès aux Pays-Bas et le directeur de la Nederlandse Reisopera m'a demandé de réfléchir à un titre pour un nouveau projet. J'ai alors proposé *Le Miracle d'Héliane*, pour poursuivre cette aventure korngoldienne. Ce projet, repoussé à 2023 en raison de la pandémie de Covid, a représenté un sacré défi ! C'est une œuvre imposante et surtout plus difficile à monter que *La Ville morte*, qui reste plus concrète, même si elle possède également une fin ouverte.

Durant son exil en Californie dans les années 1930 et 1940, Korngold a été l'un des fondateurs du style symphonique de la musique de film hollywoodienne. Avez-vous le sentiment que la musique du *Miracle d'Héliane* présente déjà un caractère que l'on pourrait qualifier, anachroniquement, de cinématographique ?

La partition du *Miracle d'Héliane* anticipe les créations hollywoodiennes de Korngold qui servent encore aujourd'hui de modèles à des compositeurs de musique de film tels que John Williams. Si l'on change de perspective, on peut y entendre des passages rappelant la bande originale de la saga cinématographique *Harry Potter*, et y retrouver l'atmosphère et le suspense des films d'Alfred Hitchcock. On peut également déceler, réciproquement, une influence

du cinéma muet des années 1920, caractérisé par l'expressivité amplifiée des gestes, le goût de l'excès et de l'agrandissement dramatique, dans l'écriture musicale de Korngold – comme dans celle de Richard Strauss et Giacomo Puccini. Un autre aspect frappant est l'art mélodique de Korngold qui, selon moi, dépasse celui de Franz Schreker ou d'Alexander von Zemlinsky. On trouve déjà des mélodies raffinées et très séduisantes dans ses œuvres de jeunesse, comme l'opéra *Violanta*, composé en 1914, qui concentre presque tout le style de Korngold en moins d'une heure et demie. Cette précocité et ce don d'écrire pour le grand public justifient sa réputation de « nouveau Mozart » – sans parler des autres points communs qui unissent les deux compositeurs, comme leur formation et la figure envahissante de leur père respectif...

Le livret de Hans Müller situe l'histoire du *Miracle d'Héliane* dans un Moyen Âge légendaire, au sein d'un royaume privé d'amour, où la joie semble interdite. Dans quel monde se déroule votre mise en scène ? La scénographie de Guido Petzold, qui signe également la lumière et les vidéos, évoque à la fois la froideur clinique d'un univers futuriste aseptisé et la beauté cristalline d'un paradis céleste.

C'est une belle description du dispositif scénographique ! On peut ajouter qu'il s'agit d'un espace fermé, sans issue ni porte jusqu'au finale, évoquant une prison. Nous avons conçu un monde froid, un peu déshumanisé, dominé par des couleurs très claires car la musique de Korngold n'est jamais sombre. C'est le domaine du Souverain, qui maintient son peuple sous oppression. C'est un autocrate avec cependant une psychologie complexe et une dimension humaine – aucun des personnages de cet opéra n'est manichéen. Nous voulions également rendre visible sur scène l'idée de miracle, au cœur de l'intrigue. Celle-ci se manifeste dans la transformation de l'espace au fil des actes par

différents objets et effets lumineux – le miroir en guise de plafond, le cube lumineux, les tubes fluorescents, les reflets irisés. À la fin, les murs finissent par s'ouvrir sur un horizon cristallin. C'est une image éphémère dont le sens demeure incertain. Est-ce le paradis ? Est-ce la mort ? S'agit-il de la réalité ou d'une illusion ?

Qui est pour vous l'Étranger ? Un prophète, un illuminé, un révolutionnaire utopique ?

On peut mettre en regard l'Étranger avec la figure de Jésus – les parallèles sont nombreux et évidents. Comme le Christ, il répand autour de lui la joie, le rire et le bonheur, en prêchant un avenir paisible et radieux. Par son pacifisme total, Jésus peut être vu comme un révolutionnaire. L'Étranger, en revanche, ne semble pas aussi pacifiste. Dans ses confidences au Geôlier au début du premier acte, il explique avoir utilisé ses poings pour chasser des gardes de leur poste. Il est donc capable d'une certaine violence. S'il avait vécu plus longtemps, peut-être aurait-il pris les armes pour tenter de changer le monde... C'est un aspect du personnage que je souhaite approfondir et souligner à Strasbourg, avec son nouvel interprète, Ric Furman, pour lequel Tanja Liebermann a créé un nouveau costume en ce sens.

Certaines images de votre spectacle évoquent la série de tableaux 18. Oktober 1977 de Gerhard Richter, peints d'après des photographies documentant la mort en prison des membres fondateurs de la RAF (*Rote Armee Fraktion*) dont Andreas Baader. Quel lien faites-vous entre la révolte initiée par l'Étranger et ce mouvement terroriste révolutionnaire qui a marqué les consciences en Allemagne de l'Ouest ?

Nous avons cherché des images emblématiques et monumentales de la mort, dans la veine de certaines peintures de la Renaissance, comme *La Lamentation sur le Christ mort*



En haut : *La Lamentation sur le Christ mort* (1470-1474) d'Andrea Mantegna (1431-1506). En bas : *Erschossener 1* de la série *18. Oktober 1977* (1988) de Gerhard Richter (1932-)

(1470-1474) de Mantegna, mais dans un contexte contemporain. Nous avons pensé à ce cycle de Gerhard Richter qui a transformé les clichés des corps morts des activistes de la RAF – parues à l'époque dans l'hebdomadaire grand public *Stern* – en des sortes d'icônes contemporaines en noir et blanc, nimbées par le flou caractéristique de sa peinture. À leurs débuts, les fondateurs de la RAF voulaient transformer la société avant de basculer dans le terrorisme. Il ne s'agit cependant pas de tracer un parallèle entre Andreas Baader et l'Étranger, même si, encore une fois, rien ne nous dit ce qu'aurait fait notre protagoniste s'il avait vécu plus longtemps. Les attentats de la RAF et les événements de 1977, appelés « l'automne allemand » (*Deutscher Herbst*), ont marqué les esprits en Allemagne de l'Ouest où j'ai grandi, de même que le procès retentissant des principaux fondateurs du mouvement, organisé à partir de 1975 dans la prison de haute sécurité de Stammheim, au cours duquel l'État montrait pour la première fois son autorité et sa rigueur contre le terrorisme. La scénographie du deuxième acte, avec ses sièges orange, son style années 1970, son banc des juges et ses microphones, est d'ailleurs inspirée par l'esthétique de ce tribunal *ad hoc*.

Dans son essai *Le Choc amoureux* (1980), le sociologue italien Francesco Alberoni définit l'« amour naissant » (*innamoramento*) comme un moment de rupture où l'individu quitte un ordre de vie stabilisé pour en imaginer un nouveau. À l'échelle de deux êtres, ce choc amoureux fonctionne, selon lui, comme une révolution ou la naissance d'une nouvelle religion : il renverse les valeurs anciennes, crée une communauté inédite et ouvre un avenir perçu comme entièrement possible. Établissez-vous un lien entre amour et révolution dans votre spectacle ?

Révolution est un mot fort. Je parlerais plutôt de libération. Dans *Le Miracle d'Héliane*, l'amour total – sensuel, sexuel, maternel, familial, amical, compassionnel, empathique, désintéressé, divin – peut tout surmonter, même la mort.

Derrière cette idée romantique se cache un message très personnel de Korngold : son amour pour sa femme Luzi l'a incité à s'émanciper et surmonter de nombreux obstacles. Leurs familles étaient opposées à leur union, mais ils se sont mariés en 1924, année où Korngold débute la composition du *Miracle d'Héliane* qu'il dédie à sa femme. Ils formeront, jusqu'au bout, un couple idéal et heureux. De ce message personnel, Korngold tire une histoire plus universelle. Le message d'amour de l'Étranger provoque un mouvement social. À la fin du deuxième acte, le peuple, dont chaque composante est représentée par un artiste du chœur, prend d'assaut le tribunal pour tenter de libérer l'Étranger. Au début du troisième acte, le chœur incarne les marginaux et les laissés-pour-compte de la société, qui vivent une vie précaire dans un monde empoisonné par les déchets. Ils ont besoin d'une libération, d'une ouverture vers un autre futur pour toute la société.

L'histoire bascule lorsque Héliane offre à l'Étranger la vision de son corps nu à la fin du premier acte. Quelle portée donnez-vous à son geste ? Que signifie pour vous cette mise à nu ?

Il s'agit d'un acte exceptionnel de compassion radicale, sans aucune intention ni arrière-pensée sensuelle ou sexuelle. Héliane s'ouvre à l'Étranger et se montre dans toute sa vulnérabilité. Ce n'est pas une situation confortable pour elle : il la voit d'abord comme une sainte, une madone, puis ses yeux révèlent son désir naissant. Ce geste est le début du voyage d'Héliane vers elle-même et vers l'autodétermination. Elle découvre son identité. Dans son grand air au milieu de l'opéra, elle est encore pleine d'incertitude, elle se contredit, puis accepte au troisième acte son amour dans sa totalité, ce qui permet au miracle de se réaliser. Elle doit surmonter différentes étapes afin de comprendre toutes les dimensions de cet amour total que j'évoquais

précédemment, et finalement se trouver elle-même en s'ouvrant et en s'abandonnant à l'autre. Ce don de soi est radical, et en un sens révolutionnaire – surtout à notre époque autocentrée et individualiste, où nous sommes incités à rester nous-mêmes et à faire des choses qui nous importent individuellement.

La création du *Miracle d'Héliane* est contemporaine de la sortie en salle d'*Extase* (1933) du réalisateur tchèque Gustav Machatý. Parlez-nous de ce film et de la manière dont il vous a inspiré.

Je ne me suis pas inspiré de son histoire mais de ce qu'il représente : il s'agit du premier film (non pornographique) de l'histoire du cinéma à montrer à l'écran un orgasme féminin. La scène est allusive : on ne voit que le visage de l'actrice Hedy Lamarr, qui a provoqué un autre scandale en apparaissant nue, flottant sur une rivière, dans une autre séquence. L'imagerie de ce film en noir et blanc nous a inspirés pour concevoir les visions d'Héliane imaginées par l'Étranger.

Durant tout le spectacle, un ange, incarné par une danseuse, veille sur les protagonistes. Que représente-t-il pour vous ?

Ce personnage que nous avons ajouté apparaît d'abord comme un autre prisonnier puis comme un ange gardien. Il veille sur Héliane et l'Étranger, les accompagne, sans réellement interagir avec eux. À la fin, ils se retrouvent tous les trois devant l'entrée de ce possible paradis. Cet ange représente la transition entre la terre et le ciel. Il n'influence pas l'action. Comme les objets lumineux, il participe à la manifestation sur scène du miracle, du divin et du sacré, présents dans la musique de Korngold.

Propos recueillis le 27 décembre 2025.

Les artistes

Robert Houssart
Direction musicale



Le chef d'orchestre Robert Houssart naît à Haarlem, aux Pays-Bas, et grandit au Royaume-Uni. Il se forme au St John's College de Cambridge puis au Royal Northern College of Music. En tant qu'organiste, il se produit en Europe, réalise des enregistrements et reçoit de nombreux prix. Il joue également du piano en musique de chambre. Depuis 2014, il est régulièrement invité par l'Opéra et Ballet royal de Copenhague, où il dirige plus de deux cents représentations. Il y défend le répertoire contemporain et celui qualifié de « musique dégénérée », notamment *Manualen* de Louise Alenius, *The Exterminating Angel* et *Powder Her Face* de Thomas Adès, *Nothing* de David Bruce, ainsi que des œuvres de Mozart, Strauss et Wagner. Chef d'orchestre en résidence jusqu'en 2024, il y dirige la création mondiale de *La Reine des neiges* de Hans Abrahamsen et développe une collaboration suivie avec l'ensemble Athelas Sinfonietta Copenhagen. Il est également invité à la Monnaie de Bruxelles, à l'English National Opera, à Opera North, au Théâtre national de l'Opéra-Comique et au Theater an der Wien, où il dirige la création mondiale de *Hamlet* d'Anno Schreier. Dans les saisons à venir, il est invité à diriger à l'Opéra de Dresde, à l'Opéra national de Paris, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Copenhague, au Teatr Wielki Opera Narodowa et à l'Opéra de Zurich. Il fait son retour à l'Opéra national du Rhin après y avoir dirigé *La Reine des neiges* en 2021.

Jakob Peters-Messer
Mise en scène



Le metteur en scène Jakob Peters-Messer naît en 1963 à Viersen, en Allemagne. Formé à Hambourg, il assiste Götz Friedrich et Nikolaus Lehnhoff avant de mettre en scène des opéras baroques et des créations contemporaines au Staatsoper de Berlin. Il s'intéresse ensuite au répertoire des XIX^e et XX^e siècles, notamment à des œuvres méconnues telles que *Le Nez* de Chostakovitch, *Mona Lisa* de Max von Schillings, *Grisélidis* de Massenet ou encore *Le Roi Roger* de Szymanowski. Il met en scène *Das Waisenkind* de Jeffrey Ching à Erfurt, *Vasco de Gama* de Meyerbeer à Chemnitz, ainsi que *Tristan et Isolde* au Nederlandse Reisopera, pour lesquels il reçoit plusieurs distinctions. Il aborde également *Tosca* à Erfurt, *Fidelio* avec l'Opéra de Bonn en Corée, *Don Carlo* et *Le Trouvère* à l'Opéra de Leipzig, *Effi Briest* de Siegfried Matthus au Staatstheater de Cottbus, *Salomé*, *Le Chevalier à la rose* et *Turandot* au Staatstheater de Sarrebruck, où il met en scène également la première mondiale de *Sita* de Gustav Holst. Plus récemment, il se consacre aux compositeurs en exil du XX^e siècle, avec *La Ville morte* de Korngold pour le Nederlandse Reisopera, *Le Roi Candale* de Zemlinsky à Dessau, *Le Son lointain* de Schreker, *Fremde Erde* de Karol Rathaus à Osnabrück, ainsi que *Ein Feldlager in Schlesien* de Meyerbeer et *Columbus* de Werner Egk à Bonn. Ses prochains projets le mène à Hanovre, Minden, Osnabrück et Bonn. Il fait ses débuts à l'OnR.

Guido Petzold
Décors, lumières, vidéo



Le scénographe, créateur lumières et vidéaste Guido Petzold débute comme assistant de Manfred Voss avant de devenir créateur lumières pour de nombreux opéras, théâtres et ballets. Il collabore avec des metteurs en scène tels que Robert Carsen, David Alden, Günter Krämer, Jürgen Rose, Giancarlo del Monaco, Helmut Lohner, Jochen Ulrich, Peter Konwitschny, Michael Rehberg, Volker Schlöndorff et Johannes Schaaf, au Nissai Theatre et au Niki kai Opera à Tokyo, à l'Opéra de Cologne, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Bonn, à l'Opéra de Leipzig, au Theater an der Wien, à la Volksoper de Vienne, au Nederlandse Reisopera, à l'Opéra national d'Athènes, au Théâtre La Fenice de Venise, au Teatro Comunale de Florence, à l'Opéra de Barcelone, à l'Opéra de Madrid, au Nouveau Théâtre national de Tokyo, au Semperoper de Dresde, ainsi qu'aux festivals de Vienne, Schwetzingen et Spoleto, et au Festival des arts de Kaohsiung à Taïwan. Lors de la saison 2011/12, il conçoit sa première scénographie pour *Le Vaisseau fantôme* au Théâtre de Wuppertal, avant de réaliser celle de *Tristan et Isolde* au Reisopera d'Enschede, mis en scène par Jakob Peters-Messer. Il fait ses débuts à l'OnR.

Tanja Liebermann
Costumes



La costumière allemande Tanja Liebermann naît en 1978 dans le Bade-Wurtemberg et vit actuellement à Berlin. Elle fait des études de stylisme, travaille comme assistante costumière et, depuis 2004, comme costumière indépendante, principalement en Allemagne, aux Pays-Bas, en Suisse et en Autriche, et plus récemment en Italie et en France. Elle travaille pour le théâtre, l'opéra, la comédie musicale, la danse et le cinéma, ainsi que pour la série policière allemande *Tatort*. Elle travaille au Deutsches Theater Berlin, au Berliner Ensemble, au Volkstheater et au Volksoper de Vienne, au Schauspielhaus de Düsseldorf, au Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich, à l'Opéra de Zurich, au Reisopera et au Staatstheater Karlsruhe, à Saarbrücken, Braunschweig, Wiesbaden, ainsi qu'aux théâtres et opéras des villes de Fribourg, Lübeck, Berne, Saint-Gall, Bolzano et Montpellier. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Nicole van den Berg
Chorégraphie, *L'Ange*



L'artiste Nicole van den Berg se produit dans les domaines de la performance et de l'art visuel. Elle est diplômée en 2017 de l'École des Beaux-Arts de Tilburg, où elle étudie la danse moderne et le théâtre dansé et développe sa propre pratique artistique. Elle se tourne aussi vers le théâtre visuel et s'intéresse à la création de masques. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Camille Schnoor
Héliane



La soprano franco-allemande Camille Schnoor naît à Nice. Elle se forme d'abord au piano au Conservatoire national de musique de Paris avant d'étudier le chant à Paris puis à Maastricht. Sa carrière lyrique débute au sein de la troupe du Théâtre d'Aix-la-Chapelle. De 2016 à 2023, elle est l'une des solistes principales du Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich, où elle interprète notamment Donna Elvira (*Don Giovanni*), Fiordiligi (*Così fan tutte*), Mimì (*La Bohème*), Tatyana (*Eugène Onéguine*), Hanna Glawari (*La Veuve joyeuse*) ainsi qu'Antonia et Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*). En 2019, elle chante Fiordiligi à l'Opéra de Bergen, Hilda (*Sigurd* de Reyer) à l'Opéra national de Lorraine et Cio-Cio-San (*Madame Butterfly*) à l'Opéra de Limoges et à l'Opéra de Rouen-Normandie. Elle se produit ensuite dans *Parsifal* au Festival de Bayreuth, dans *Les Sentinelles* à l'Opéra national de Bordeaux et à l'Opéra-Comique, incarne Rosalinde (*La Chauve-Souris*) à l'Opéra de Lille, la Princesse étrangère (*Rusalka*) à l'Opéra de Marseille, Hanna Glawari à l'Opéra de Nice, Cio-Cio-San à l'Opéra de Vichy, Ariane (*Ariane à Naxos*) à l'Opéra de Limoges et à l'Opéra national de Hongrie, ainsi que Mimì à Munich, Aix-la-Chapelle et Klosterneuburg. Elle interprète également la Maréchale (*Le Chevalier à la rose*) en version de concert à Genève. Cette saison, elle chante Micaëla (*Carmen*) à l'Opéra de Hong Kong, Desdemona (*Otello*) à Heidenheim et la Princesse étrangère à l'Opéra de Limoges. Elle interprète aussi le *Requiem allemand* de Brahms à l'Opéra de Marseille et le *Requiem* de Mozart à la Herkulessaal de Munich. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Josef Wagner
Le Souverain



Le baryton-basse autrichien Josef Wagner se forme à l'Université de musique et d'arts de la scène de Vienne. Il débute en 2006 au Festival de Salzbourg dans *La finta semplice*. Il se produit ensuite au Deutsche Oper de Berlin, au Grand Théâtre de Genève, ainsi que dans les opéras de Zurich, Stuttgart, Helsinki, Toronto, Nice, Anvers, Marseille, Dijon, Tel Aviv, Dublin et au Volksoper de Vienne. Il élargit son répertoire vers des rôles de baryton dramatique et interprète Jochanaan (*Salomé*) en 2013 à Stockholm, puis le rôle-titre dans *Eugène Onéguine* à Helsinki et le Hollandais (*Le Vaisseau fantôme*) au Deutsche Oper de Berlin. Plus récemment, il incarne le Souverain dans *Le Miracle d'Héliane* au Deutsche Oper de Berlin, le Hollandais à Vienne et à Hyogo, le Comte (*Capriccio*) à l'Opéra de Madrid, Jochanaan à Stuttgart, Mandryka (*Arabella*) à l'Opéra de Zurich et à Madrid, Athanaël (*Thaïs*) au Theater an der Wien, Kurwenal (*Tristan et Isolde*) au Festival d'Aix-en-Provence et Wotan (*L'Or du Rhin*) à Berne. Cette saison, il fait ses débuts en Don Pizarro (*Fidelio*) et en Klingsor (*Parsifal*) à l'Opéra de Munich. Il fait également son retour à l'OnR, après y avoir interprété Prométhée (*Les Oiseaux de Braunsfels*) en 2022 et Friedrich von Telramund (*Lohengrin*) en 2024.

Ric Furman
L'Étranger



Le ténor américain Ric Furman se forme au Conservatoire de Cincinnati puis à l'Université Western Illinois avant de se produire à l'Opéra de Seattle, à l'Opéra de Virginie, à l'Opéra de Portland ainsi qu'avec l'Orchestre symphonique d'Anchorage. En 2014, il figure parmi les neuf finalistes du Concours international Wagner et reçoit un prix du Cercle Richard Wagner de New York. Lors de la saison 2015/16, il est membre de l'ensemble du Théâtre de Wiesbaden, où il incarne Dimitri (*Boris Godounov*), Alvaro (*La Force du destin*), Rodolfo (*La Bohème*), Cavaradossi (*Tosca*), Pollione (*Norma*), l'Empereur (*La Femme sans ombre*) et Siegmund (*La Walkyrie*). Il est invité au Théâtre de Magdebourg, où il interprète le Prince (*Rusalka*) en 2017, puis Siegmund (*La Walkyrie*) et Anatol (*Vanessa de Barber*). Il chante également Erik (*Le Vaisseau fantôme*) au Mupa de Budapest, Boris (*Katia Kabanova*) à l'Opéra d'Écosse, Bacchus (*Ariane à Naxos*) à Weimar et en tournée avec Opera North, Matteo (*Arabella*) à Leipzig, Siegmund à Bâle et Pékin, Florestan (*Fidelio*) à Bari, et Tristan (*Tristan et Isolde*) à Lübeck. Cette saison, il interprète la *Symphonie de Faust* de Liszt avec l'Orchestre philharmonique baltique à Gdansk, ainsi que Tristan au Festival de mai de Wiesbaden. Il fait ses débuts à l'OnR.

Kai Rüütel-Pajula
La Messagère



La mezzo-soprano estonienne Kai Rüütel-Pajula se forme en Estonie, à La Haye, puis à l'Académie de l'Opéra d'Amsterdam. Son répertoire comprend notamment Judith (*Le Château de Barbe-Bleue*), Fricka (*La Walkyrie*), Wellgunde (*L'Or du Rhin*), la Deuxième Dame (*La Flûte enchantée*), Sonyetka (*Lady Macbeth de Mzensk*), Emilia (*Otello*), Nefertiti (*Akhnaten*), la Deuxième Norne (*Le Crépuscule des dieux*), Waltraute (*La Walkyrie*), Lyubasha (*La Fiancée du tsar*), le rôle-titre de *Carmen*, Meg Page (*Falstaff*) et Blanche (*Le Joueur*). Elle se produit au Royal Opera House, avec l'English National Opera, à l'Opéra d'Amsterdam, au Theater an der Wien, au Teatro Real, à l'Opéra de Flandre, à l'Opéra de Barcelone, à l'Opéra d'Écosse, à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, à l'Opéra national de Lyon, à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra de Madrid et à l'Opéra de Dallas. Lors de la saison 2024/25, elle chante Polina (*La Dame de pique*) à l'Opéra de Hambourg, Suzuki (*Madame Butterfly*) au Théâtre municipal de Santiago du Chili, Fricka à Dortmund, et se produit en concert avec l'Orchestre de chambre de Tallinn. Cette saison, elle incarne Suzuki (*Madame Butterfly*) au Grand Théâtre de Genève, interprète la *Symphonie n°3* de Mahler avec l'Orchestre symphonique de Vanemuine et chante Juliette (*Roméo et Juliette*) avec l'Orchestre symphonique d'Anvers. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Damien Pass
Le Géolier



Le baryton-basse franco-australien Damien Pass se forme à l'École de musique de Yale et à l'Oberlin Conservatory. Il se perfectionne à l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris. Il reçoit le Prix lyrique de l'AROP en 2012 et le Premier Prix au Concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger en 2011, ainsi que le Prix HSBC du Festival d'Aix-en-Provence la même année. Il se produit dans un répertoire varié, du baroque au contemporain. Il incarne le rôle-titre de *Brodeck* de Daan Janssens créé à l'Opéra d'Anvers, chante dans *Sirius* et *Sonntag aus Licht* de Stockhausen avec Le Balcon à la Philharmonie de Paris, ainsi que Thésée (*Le Songe d'une nuit d'été*) à l'Opéra de Lausanne, Papageno (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra de Rennes, de Nantes et d'Angers, ainsi que le *Requiem allemand* de Brahms et Argante (*Rinaldo*) avec la Coopérative à l'Opéra de Rennes. Récemment, il chante le rôle principal de Jacques Jaujard dans *La Beauté du monde* de Julien Bilodeau créé à l'Opéra de Montréal. Il fait ses débuts au Festival de Salzbourg en Oberlin (*Jakob Lenz*) et en basse solo dans *Jeanne d'Arc au bûcher*, chante Luzifer dans les opéras *Aus Licht* de Stockhausen à l'Opéra-Comique, à la Philharmonie de Paris, au Dutch National Opera et à la Philharmonie d'Essen, et incarne Don Alfonso (*Così fan tutte*) à l'Opéra d'Anvers. Il fait son retour à l'OnR après y avoir chanté Polystrophélès (*Don Giovanni aux enfers* de Simon Steen Andersen) en 2023.

Paul McNamara
Le Juge porte-glaive



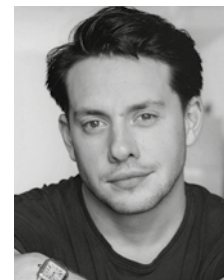
Le ténor irlandais Paul McNamara se forme à l'Académie royale d'Irlande, à l'Université de Cork et au Royal College of Music de Londres. Il se produit en Allemagne et en Autriche dans les rôles de Claudio (*Das Liebesverbot*), Erik (*Le Vaisseau fantôme*), Tannhäuser (*Tannhäuser*), Loge (*L'Or du Rhin*), Tristan (*Tristan et Isolde*), Siegfried (*Siegfried*), Mime (*L'Or du Rhin*) et Parsifal (*Parsifal*). Il chante également dans des opéras de Berg, Braunfels, Schillings, Schreker, Strauss, Korngold et Zemlinsky, ainsi que dans des œuvres de Cavalli, Monteverdi, Mozart, Weber, Meyerbeer, Leoncavallo, Tchaïkovski, Janáček, Britten, Previn, Penderecki et John Adams. Il se produit notamment à La Fenice de Venise, au Teatr Wielki de Varsovie, au Teatro Municipal de Rio de Janeiro, à l'Opéra de la Monnaie à Bruxelles, ainsi qu'au Festival de Pékin avec le Festival de Salzbourg. En récital, il se produit à la Philharmonie de Berlin, à la Pierre Boulez Saal de Berlin, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Carnegie Hall de New York, ainsi qu'au Festival Telemann de Hambourg avec l'Akademie für Alte Musik Berlin. Installé désormais aux Pays-Bas, il est directeur artistique de l'Académie de l'Opéra d'Amsterdam. Il fait ses débuts à l'OnR.

Glen Cunningham
Le Premier Juge



Le ténor écossais Glen Cunningham se forme à l'Opéra Studio du Royal College of Music et au Conservatoire royal d'Écosse. Il est « Artiste émergent » de l'Opéra d'Écosse lors de la saison 2021/22 et membre de l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin de 2022 à 2024. Il y interprète l'Ombre d'un poète (*Guerçœur*), le Scribe (*Le Chercheur de trésors*), Candide et le Gouverneur (*Candide*) et Beadle Bamford (*Sweeney Todd*). Il chante comme ténor solo dans la *Messe en ut mineur* de Mozart avec l'Orchestre national de Mulhouse. Il se produit en récital aux côtés de Stéphane Degout à Strasbourg, Londres et Paris, et publie son premier album de mélodies, *My Heart's in the Highlands*, avec Anna Tilbrook chez Delphian Records. Cette saison, il incarne Francis Flute au Festival Seiji Ozawa de Matsumoto, Gabriel dans la création mondiale de *Hagar* avec le Nederlandse Reisopera, et retournera à l'OnR pour Don Basilio (*Les Noces de Figaro*).

Thomas Chenhall
Le Deuxième Juge



Le baryton britannique Thomas Chenhall étudie à la Royal Academy of Music de Londres dont il est diplômé en 2021. Il fait ses débuts au Covent Garden de Londres en 2023 lors d'un récital puis y revient l'année suivante pour incarner Papageno (*La Flûte enchantée*). Il chante ensuite Curio (*Giulio Cesare*) au Festival de Glyndebourne puis le rôle-titre de *Don Giovanni* dans une version de concert à Londres. À l'été 2025, il fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans *The Story of Billy Budd, Sailor* d'après l'opéra de Britten. En 2026, il chante au Palau de la Música de Valence dans le rôle-titre de *Don Giovanni*, puis au Barbican Centre de Londres dans *Serse* de Haendel. Il rejoint cette saison l'Opéra Studio de l'OnR, où il chante Montano dans *Otello* ainsi que le Gendarme et Un monsieur barbu dans *Les Mamelles de Tirésias*.

Michał Karski
Le Troisième Juge



Le baryton-basse polonais Michał Karski est diplômé de l'Académie de l'Opéra d'Amsterdam sous la direction de Hanneke de Wit et membre de l'Opéra Studio de l'OnR de 2023 à 2025. Il interprète Zuniga (*Carmen*) avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Il se produit également dans *L'Élixir d'amour* et *Don Giovanni* en concert à la Cathédrale Saint-Paul de Londres. Cette saison, il fait ses débuts au Concertgebouw d'Amsterdam avec l'Orchestra of the Eighteenth Century dans *Les Noces de Figaro*. Il se forme actuellement auprès de la basse britannique Matthew Rose. Il fait son retour à l'OnR, après y avoir interprété le Docteur Grenvil (*La Traviata*), M. Bellomy (*Les Fantasticks*), le Troisième Brigand (*Les Trois Brigands*) et l'un des solistes de l'ensemble de *Sweeney Todd*.

Pierre Romainville
Le Quatrième Juge



Le ténor belge Pierre Romainville découvre la musique à l'âge de onze ans au sein de la chorale du Collège Saint-Pierre, en tant que choriste puis soliste. À l'âge de dix-sept ans, il commence à se former avec Françoise Viautour, puis intègre l'Institut royal supérieur de musique et de pédagogie de Namur. Il interprète Barigoule (*Cendrillon*) de Pauline Viardot et Hadji (*Lakmé*) à l'Opéra royal de Wallonie. En 2023, il chante dans la *Symphonie n°9* de Beethoven avec l'Orchestre philharmonique de Liège, le *Requiem* de Mozart avec le chœur universitaire de Liège, et *La Flûte enchantée* au Festival des Mozartiades de Bruxelles. Il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en septembre 2024 où il apparaît dans *Ariodante*, *Les Contes d'Hoffmann* et *Sweeney Todd*. Cette saison, il y interprète M. Bellomy dans *Les Fantasticks*, le Mari dans *Les Mamelles de Tirésias* et Don Curzio dans *Les Noces de Figaro*.

Eduard Ferenczi Gurban
Le Cinquième Juge



Né en 1997, le baryton roumano-hongrois Eduard Ferenczi Gurban se forme à l'Académie nationale de musique de Cluj-Napoca en Roumanie avant d'intégrer l'Académie de l'Opéra national de Bordeaux, l'Académie de l'Opéra de Monte-Carlo et le CALM, programme de perfectionnement en lien avec l'Opéra de Nice. Il reçoit de nombreux prix, dont le Premier Prix du Grand Prix de la Voix en 2024. Son répertoire comprend les rôles de Figaro (*Le Barbier de Séville*), Belcore (*L'Élixir d'amour*), Nardo (*La finta giardiniera*), Énée (*Didon et Énée*), le Dancaire (*Carmen*), le Chat et l'Horloge comtoise (*L'Enfant et les Sortilèges*) et Ajax deuxième (*La Belle Hélène*). Il tient le rôle-titre dans *Sindbad* de Howard Moody. Il se produit à l'Opéra de Monte-Carlo, à l'Opéra de Bordeaux ou encore à l'Opéra de Nice. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2025, où il chante notamment El Gallo dans *Les Fantasticks* ainsi que le Directeur, Presto et le Fils dans *Les Mamelles de Tirésias*.

Daniel Dropulja
Le Sixième Juge



Né à Stuttgart, le baryton-basse germano-croate Daniel Dropulja se forme en Allemagne et rejoint l'Opéra Studio de l'Opéra de Nuremberg, où il devient membre de la troupe. Il y interprète des rôles comme l'Orateur (*La Flûte enchantée*), Schaunard (*La Bohème*), Zuniga (*Carmen*), Frank (*La Chauve-souris*), le Docteur Grenvil (*La Traviata*), Samuel (*Un bal masqué*) et Figaro (*Les Noces de Figaro*). Depuis 2013, il est invité au Festival d'Opéra de Heidenheim, où il chante le Mandarin (*Turandot*), Benoît et Alcindoro (*La Bohème*), Bartolo (*Les Noces de Figaro*) et Pirro (*I Lombardi*). En 2024, il participe à la création mondiale de *Zarqa Al Yamama* de Lee Bradshaw à Riyad. Cette saison, il chante dans la *Passion selon saint Jean* au Caire, dans *Gianni Schicchi* au Festival d'Opéra de Heidenheim et dans la *Petite Messe solennelle* à Hanovre. Il fait son retour à l'OnR, après y avoir interprété le Corbeau (*Les Oiseaux*) et le Médecin du roi (*Le Chercheur de trésors*) en 2022.

Massimo Frigato
Le Jeune Homme



Le ténor italien Massimo Frigato étudie d'abord le piano et le basson avant de se former au chant à Gênes, puis à la Haute École des arts de Stuttgart auprès de Diana Haller. Il interprète Percy (*Anna Bolena*) à Rijeka, le Marquis Riccardo (*Les Oiseleurs* de Gassmann) et Eurillo (*Gli equivoci nel sembiante* de Scarlatti) à Martina Franca, Don Ottavio (*Don Giovanni*) à Lucques, Livourne et Vicence, Ferrando (*Così fan tutte*) à Campobasso et au Festival de Varèse, Ernesto (*Don Pasquale*) à Gubbio, Don Anchise (*La finta giardiniera*) à Adria, Agenore (*Il re pastore*) à Fabriano, Tamino (*La Flûte enchantée*) à Modène et le Chevalier de la Force (*Dialogues des Carmélites*) à Stuttgart. Il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en septembre 2024, où il chante dans *Les Trois Brigands* de Didier Puntos et interprète Gastone (*La Traviata*). Cette saison, il y incarne également Roderigo (*Otello*) ainsi que Polidarte (*Il Giustino*) à Innsbruck et Arturo (*Lucia di Lammermoor*) à Trévise.

Ga Young Lim
Première Voix séraphique



La soprano Ga Young Lim naît à Incheon, en Corée du Sud. Elle se forme au chant à l'Université féminine Sungshin puis au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon et à la Haute École de musique de Genève où elle travaille notamment avec le baryton Marcin Habela et la soprano Maria Diaconu. Elle intègre ensuite le Pôle lyrique d'excellence dirigé par Cécile de Boever. Elle interprète de nombreux rôles d'opéra. Depuis son arrivée en France, elle est artiste du chœur supplémentaire à l'Opéra national de Lyon, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Montpellier, à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, ainsi qu'à l'Opéra de Flandre. Elle est également membre des ensembles professionnels Musickairos de Genève et d'Est en Ouest. Elle intègre le Chœur de l'OnR en septembre 2024.

Clémence Baïz
Seconde Voix séraphique



La soprano française Clémence Baïz se forme au Conservatoire de Nancy. Elle se produit avec le Chœur de Radio France et le Chœur de l'Opéra national de Paris. Elle chante aussi dans les chœurs supplémentaires des opéras de Metz, Angers-Nantes, Limoges, Tours, Marseille ainsi que de l'Opéra national du Rhin et de l'Opéra national de Lorraine. En soliste, elle se produit dans les répertoires de l'oratorio et de la musique sacrée. Elle intègre le chœur de l'OnR en juin 2017 et y interprète le rôle d'Une jeune fille dans *Les Noces* de Figaro en 2017, Sibyl (*Rhondda Rips It up*) en 2018, Dorotea (*Stiffelio*) en 2021 et Une servante dans *Turandot* en 2023. Elle participe aux Heures lyriques *A Little Light Music*, *Quatre plus quatre*, *Pomme d'Api*, *Der Frühling will kommen*, *Fly Me to the Moon* et, cette saison, *L'Île de Tulipatan*.

Hendrik Haas
Chef du Chœur de l'OnR



Le chef de chœur allemand Hendrik Haas se forme à la direction d'orchestre à la Haute école de musique de Detmold. Il est chef assistant au Théâtre de Münster puis est engagé au Théâtre am Gärtnerplatz de Munich en tant que chef de chant et chef assistant. Il y dirige *Un violon sur le toit* et *Der Bettelstudent*. Il devient chef de chant et chef assistant à Pforzheim en 2003 puis au Théâtre de Karlsruhe à partir d'avril 2006. Il dirige *Boccaccio* et *Hansel et Gretel* et prépare les chœurs pour *L'Italienne à Alger* et *Madame Butterfly*. En 2011, il devient assistant du directeur musical, chef de chœur et chef d'orchestre au Théâtre d'Ulm. Il y dirige des représentations de *Don Giovanni*, *Turandot*, *Lohengrin*, *Otello*, *Manon Lescaut*, *Peter Grimes*, *Le Retour d'Ulysse*, *La Main heureuse* (Schoenberg) ou *West Side Story*. De 2015 à 2018, il est directeur artistique du Chœur de Stuttgart et collabore avec l'Orchestre de chambre de Pforzheim. Il est nommé Chef de Chœur de l'OnR en novembre 2022.

Générale piano, Massimo Frigato (le Jeune Homme), Camille Schnoor (Héliane), Ric Furman (l'Étranger) et le Chœur de l'OnR



Les équipes artistiques

Chœur de l'Opéra national du Rhin

Soprani 1 – Oguljan
Karryeva, Ga Young Lim,
Clémence Baiz, Dilan
Ayata, Nathalie
Gaudefroy, Tatiana
Zolotikova-Emptaz,
Milena Bischoff°, Marie
Ronot°, Varduhi
Toroyan°

Soprani 2 – Tatiana
Anlauf, Karine
Bergamelli, Isabelle
Majkut, Emmanuelle
Schuler, Gayané
Movsisyan°, Maria
Giulian Seguino°

Alti 1 – Gaël Cheramy,
Laurence Hunkler,
Patricia Schaffner, Fan
Xie, Yuko Naka*, Laura
Phelut°

Alti 2 – Stella
Oikonomou, Violeta
Poleksic, Kim
Woodhouse*, Manuela
Rovira Peyrou*, Gvantsa
Gagnidze*, Elise
Duclos°

Ténors 1 – Sangbae Choi,
Sébastien Park,
Namdeuk Lee, Jean-
Noël Teyssier, Jean
Marie Bourdiol,
Christophe de Ray,
Arnaud Baudouin°

Ténors 2 – Christian
Lorentz, Nicolas Kuhn,
Mario Montalbano,
Laurent Roos, Hervé
Huygues Despointes,
Alexis Brison°

Basses 1 – Burak
Karaoglanoglu, Fabien
Gaschy, Dominic Burns,
Akash Gadamsetty*,
Alvaro Valles°

Basses 2 – Jean-Philippe
Emptaz, Jesus de
Burgos, Roman
Modzelewski, Young-
Min Suk, Jean-Baptiste
Mouret*, Matthias
Rossbach°, Stephen
Fort°

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Premiers violons – Philippe
Lindecker, Hedy
Kerpitchian, Thomas
Gautier, Tania Sakharov,
Claire Boisson, Fabienne
Demigné, Christine
Larcelet, Muriel Dolivet,
Gabriel Henriot, Claire
Rigaux, Yukari Kurosaka
Hara, Si Li, Alexis
Pereira, Clara Ahsbahs

Seconds violons – Anne
Fuchs, Hector Burgan,
Serge Sakharov, Odile
Obser, Agnès Vallette,
Emmanuelle Antony
Accardo, Malgorzata
Calvayrac, Evelina
Antcheva, Tiphanie
Trémureau, Ariane
Lebigre, Etienne Kreisel,
Kai Ono

Altos – Benjamin Boura,
Ingrid La Rocca, Bernard
Barotte, Odile Siméon,
Agnès Maison, Boris
Tonkov, Angèle Pateau,
Anne-Sophie Pascal,
Amélie Valdes, Adèle
Ginestet°

Violoncelles – Fabien
Genthialon, Juliette
Farago, Nicolas Hugon,
Olivier Garban, Marie
Viard, Pierre Poro,
Lyazzat Abdullina°

Contrebasses – Gilles
Venot, Thomas Kaufman,
Isabelle Kuss-Bildstein,
Thomas Cornut, Tung Ke

Flûtes – Sandrine
Francois, Ing-Li Chou,
Aurélien Bécuwe

Hautbois – Guillaume
Lucas, Hamadi Ferjani

Clarinettes – Sébastien
Koebel, Stéphanie Corre,
Théo Fuhrer

Bassons – Rafael Angster,
Gerald Porretti

Cors – Alban Beunache,
Solène Souchères, Vivien
Paurise, Sébastien Lentz,
Juan Sebastián Javier
Gimenez Rodriguez°

Trompettes – Vincent
Gillig, Julien Wurtz,
Daniel Stoll, Jean-
Christophe Mentzer-
Maillard†, Angela
Anderlini°, Mehdi
Missoum°

Trombones – Nicolas
Moutier, Laurent
Larcelet, Renaud Bernad,
Victor Bailly°, Lilian
Stauder°

Tuba – Micaël Cortone
D'Amore

Timbales – Clément Losco

Percussions – Stephan
Fougeroux, Olivier
Pelegri, Grégory Massat-
Bourrat

Harpe
Joanna Ohlmann°, Marie
Lachart

Célesta, orgue et harmonium
Frédéric Calendreau

Piano, orgue et harmonium
Tokiko Hosoya

* Artiste remplaçant

° Artiste supplémentaire

† Musicien en coulisses

Les équipes de réalisation

Études musicales
Frédéric Calendreau
Nicola Gaudino

Régisseuses responsables
du spectacle
Violaine Jasson
Anna Piatyszek

Machiniste responsable
du spectacle
Pascal Arnold

Machinistes adjoints
Jérôme Nadig
Hugo Mordini
Clémentine Linge

Éclairagiste responsable
du spectacle
Benjamin Simon

Régisseur lumière
Victor Stoehr

Responsables accessoires
Eric Balay
Caroline Meunier

Responsable de
l'habillement
Lauriane Demissy

Responsable perruques,
maquillage
Emilie Vuez

Responsables audiovisuel
Robin Mensch
Joël Dabin

Chef du service machinerie
Rafaël Katic

Chef du service
des éclairages
Franck Brigel

Cheffe du service
audiovisuel
Céline Bernhard

Décors réalisés par les
ateliers du Nederlandse
Reisopera et adaptés
par les ateliers de l'OnR

Responsable des ateliers
de construction
Thierry Vix

Responsable
du bureau d'études
Alan Kieffer

Suivi du projet
Alan Kieffer

Responsable des achats
Julien Clor

Cheffe peintre
Susanne Hanke

Responsable atelier
menuiserie
Lionnel Friaissie

Responsable atelier
serrurerie
Philippe Baretti

Responsable effets spéciaux
Didier Reydel

Cheffe tapissière
Camille Ferry

Accessoires réalisés par
les ateliers du
Nederlandse Reisopera
et adaptés par les
ateliers de l'OnR

Cheffe du service
accessoires-tapisserie
Christiane Corre

Assistante
Anne Gangloff

Costumes réalisés par
les ateliers du
Nederlandse Reisopera
et adaptés par les
ateliers de l'OnR

Cheffe de service
des ateliers de costumes
Olga Papp

Adjointe – Première
d'atelier et coupeuse
Véronique Christmann

Assistante
Marine Lamoulie

Coupeuses
Caroline Briemel
Véronique Christmann

Chargée de production
Thérèse Mummer

Bottier
Patrice Coué

Ennoblement
Julie Keyser

Perruques, coiffures,
masques et maquillages
réalisés par les ateliers
de l'OnR

Cheffe de service des
ateliers de perruques,
maquillages
Ambre Weber

Fidelio remercie ses adhérents

Supporters

Said Bindou
Paulette Laigroz et Thierry Déau
Claude Mendler
Giusti Pajardi
Mary et Kenneth Richards
Morgan Rousseaux

Associés

Christiane et Lilian
Andriuzzi, Françoise
Blondel-Sornin, Marc et
Valérie Boehrer, Catherine
Buchser-Martin, Lorena et
Ramiro Cevallos, Nathalie
Creutzmeyer et Bruno
Reisacher, Christian
Einhorn, Anne-Magali
Finantz, Lionel Grandadam,
Nathalie Grasser, Véronique
Grasser, Catherine Grasser
et Philippe Ledermann,
Marc Haeffler et Bertrand
Schmerber, Sabine et Jean-
Louis Haineaux, Anne
Houdt, Anne Jacquemin,
Anne Karst, Jean-François
Kempf, Dominique Mochel
et Dominique Tissier, Marie-
France Mohn, Bernard
Monet, Jean-Jacques Muller,
Michel Pruvot, Thomas
Rémond, Thérèse Royer et
Alain Burgun, Frédérique et
Arnaud Sauer, Elisabeth
Scheer et Jean-Christophe
Hauth, Elvire et Christian
Schlund, Sarah Schneider et
Pascal Lafarge, Sylvie et
Marc Schwebel, Gabrielle
Tubach, Bernadette Villiger,
Marie-Claude et Michel
Vouge, Muriel Wagner,
Rozenn Zimmermann

Amis

Hélène et Fabrice
Aeschbacher, Barthélemy
Albertini, Christophe Alix,
Paulette Amrhein,
Jacqueline Arnold, Odile
Balmelle, Monique Bauer,

Geneviève et Maxime
Bernard, Sylvie Bernt, Anne
Caroline Bindou, Jean-
Frédéric Blickle, Claudine et
Josée Bollack, Marie-Odile
et Régis Boucaille,
Camille Bretagne, Emma
Bruckert et Jonathan
Freundlich, Odile Bruyelle,
Marie-Odile et François
Burckel, Odile et Lucien
Collinet, Elisabeth Da Silva
Pinto et Raphaël Stehli,
Christiane Delabranche-
Maridor, Dominique Diffine,
Inna Dimova, Nicole et
Michel Dreyer, Philippe
Eber et Eric Schiffer,
François Eberle, Cécile Egly,
Yves-Michel Ergal,
Françoise Fievet, Denis
François, Esther et Philippe
Gervais, Véronique Gingras
et Pedro Andreu, Claire-
Dominique et Rémi
Gounelle, Josée Gruel,
Monique Henneresse,
Francine et Michel Herfeld,
Mireille et Frank Hinsberger,
Thérèse Hollaesch, Annick
Hurst, Elizabeth Itti, Anna-
Maria Jecker, Françoise et
Laurent Jouët Pastré, Patrick
Kekicheff, Jean-Luc Kientz
et Fabien Michel, Iris
Kraushaar et Richard Metz,
Sylvie et Roland Krumeich,
Marie-Françoise et René
Lacogne, Marie-Annick et
Jehan Lecocq, Suzanne
Leibguth, Martine et Jean-
Paul Leininger, Alexander
Leonhardt, Gaël Martin-
Micallef, Colette Mauri,
Virginie et Alexandre Mayet,
Lieselotte Messer, Mireille et
Claude Meyer, Valérie
Meyer, Martin Meyer,
Alexandra Mikamo, Anne
Mistler, Valérie Moulin,
Serge Mouis, Annik et Jean
North, Laurence Paquier et
Thierry Bechmann, Ulrike

Pardigon, Maéva Perat,
Sylvain Perrot, Jacqueline
Pfaffenhof, Sandra Pfister,
Anne et Philippe Rahms,
Gabrielle et Vincent Rosner-
Bloch, Thérèse et Jean-Luc
Sadorge, Myriam Sanchez,
Aurore et Benoît Sauer,
Alain Schmutz, Nicole
Sieffer, Madeleine
Simoncello et Jean-Jacques
Zirnhelt, Christophe Sintez,
Lily et Christian Speisser,
Anne-Marie Stoll-
Ruffenach, Marie-Thérèse
Stumpf, Marie-Emmanuelle
et Marc-Antoine Suret-
Canale, Gudrun et Marzio
Tartini, Chantal Theobald,
Catherine Thibault, Alain
Uttenweiler, Grishka Vivies,
Franziska Weber, Agnès
Wisniewski, David Zuccolo,
Alessandro Zuppardo

Jeunes Amis

Léo-Paul Authier, Edouard
Bailhache, Julia et Louis
Giege, Viktoria Haineaux,
Emile Huvé, Lucas Mathieu,
Kassy Vallejo-Ramirez, Lou
Wagner

Fidelito

Jeanne Gedin Bouché, Eva
Haineaux, Maéva Perat,
Elisa et Noah Sadorge-
Plaideau

Ainsi que tous les membres
de Fidelio ayant souhaité
rester anonymes.

Liste à jour au
12 janvier 2026.

L'OnR remercie ses partenaires

Mécènes allegrissimo

Fondation d'entreprise
Société Générale

Mécènes vivaces

Aster Energies
Banque CIC Est
B+T Group
Fondation Orange

Mécènes allegro

Caisse d'Epargne Grand Est
Europe
SOCOMECE

Mécènes andante

Caisse des Dépôts
CAPEM
Collectal
ETWALE Conseil
EY
Groupe Électricité de
Strasbourg (ES)
Groupe Seltz
Groupe Yannick Kraemer
Tanneries Haas

Mécènes adagio

Édouard Genton
Fonds de dotation AB
PARTAGE
Gerriets SAS
Parcus
Dromson Immobilier
Kerkis

Le Cercle des philanthropes

Xavier Delabranche
Françoise Lauritzen
Charlotte Le Chatelier
Catherine Noll
Christophe Schalk et son
entreprise Est
Communication

Fidelio

Les membres de Fidelio
Association pour le
développement de l'OnR

Partenaires privés

Cave de Turckheim
Chez Yvonne
CTS
Dance Reflections by Van
Cleef & Arpels
Hôtel Tandem
Les Jardins de Gaïa
Parcus
Sautter – Pom'Or

Partenaires institutionnels

Bnu – Bibliothèque nationale
et universitaire
Bibliothèques idéales
CGR Colmar
Cinéma Bel Air
Cinéma Le Cosmos
Cinemas Lumières Le Palace
Mulhouse
Cinéma Vox
Espace Django
Festival Musica
Haute école des arts du Rhin
Institut Culturel Italien de
Strasbourg
Librairie Kléber
Maillon
Théâtre de Strasbourg -
Scène européenne
Musée Unterlinden Colmar
Musée Würth France Erstein
Musées de la Ville de
Strasbourg
Office de tourisme de Colmar
et sa Région
Office de tourisme et des
congrès de Mulhouse et sa
Région
Office de tourisme de
Strasbourg et sa Région
POLE-SUD – CDCN
Strasbourg
Théâtre national de
Strasbourg
TJP – CDN Strasbourg
Grand Est
Université de Strasbourg

Partenaires médias

ARTE Concert
COZE Magazine
DNA – Dernières Nouvelles
d'Alsace
France 3 Grand Est
France Musique
JDS
Magazine Mouvement
Novo
Or Norme
Pokaa
Poly
Radio Judaica
Radio RCF Alsace
RDL 68
Smags
Top Music
Transfuge
Zut

Colophon

Rédacteur en chef
Louis Geisler

Coordination de la publication
Martin Jetter

Conception graphique
Twice studio

Illustration de couverture
Sébastien Plassard

Impression
Ott Imprimeurs

Programme imprimé à 800 exemplaires
Licences Cat. 2 –
PLATESV-D-2020-007052,
Licences Cat. 3 –
PLATESV-D-2020-007055
Prix: 10€
Strasbourg, janvier 2026.

Les programmes de l'Opéra national du Rhin
19 place Broglie – BP 80320 67008
Strasbourg Cedex France

Crédits

Photos de répétition
© **Klara Beck**

P. 38-2 © Gerhard Richter 2026
(0007), p. 42 © Elektafilm

Synopsis de Louis Geisler, traduit
par Inga Frohn (DE) et Duncan
Miller (EN).

P. 32 *L'Extase de sainte Thérèse* (1645-1652) de
Gian Lorenzo Bernini, dit le Bernin (1598-
1680)
P. 74 *L'extase de Saint François* (1594) du
Caravage (1571-1610)
P. 100 Illustration « Von Obernburg » du
Codex Manesse (1305-1340)

Opéra national du Rhin

Directeur général
Alain Perroux

Directeur artistique
du CCN • Ballet de l'OnR
Bruno Bouché

Directeur général adjoint
Philippe Casset

Directrice de la production
artistique
Émilie Symphorien

Directrice technique
Aude Albigès

Secrétaire général
Julien Roide

Directrice du mécénat
Elizabeth Demidoff-Avelot

Il est strictement interdit
d'enregistrer, de filmer
et de photographier pendant
le spectacle.